idée: s'il y a d'autres Evêques qui par des acceptations singulieres ont voulu limiter la Bulle, & la restraindre, leur petit nombre ne préjudicie pas à l'unanimité de leurs Confreres, & à l'autorité du Corps des Pasteurs, qui s'unissent dans la signature & dans l'acceptation unisorme du même Decret. Qu'on objeéte après cela que la Bulle n'est point claire ni décisive, parce qu'elle ne condamne les 101. Propositions que sous des qualissications respectives, cette objection ne peut point détruire la verité des deux principes qu'on a établis, ni l'application qu'on vient d'en saire, mais on montrera dans la suite que cette même objetion n'est fondée que sur des maximes manifessement fausses er erronées.

Le Novateur & l'indocile trouveront encore de quoi s'autoriser dans la doctrine des Avocats sur les Conciles generaux: Il est même, disent-ils, une infinité de rencontres, où l'on est forcé de recourir à l'autorité suprême de l'Eglise Universelle, representée par un Concile œcumenique.... L'on doit regarder le Concile œcumenique comme un Tribunal, ou actuellement subsistant, ou prochainement attendu.... Le plus grand obstacle à la convocation ordinaire des Conciles generaux, naît d'une fausse politique, qui fait appréhender à la Cour de Rome, que l'on n'agite dans ces saintes Assemblées des questions qui compromettent son autorité. Ils ajoutent, qu'il n'y a jamais eu d'occafion où la tenuë d'un Concile general ait été plus necessaire pour procurer la paix à l'Eglise, pour réiinir tous les esprits, & pour faire cesser les divifions, que la Bulle Unigenitus a fait naître Qu'on ne sent que trop que la tenue d'un Concile œcumenique est le seul expédient qui puisse donner à l'Eglise une paix réelle & véritable, & que par consequent on ne peut contester la canonicité